

**BUREAUX**  
**ROUBAIX.** — 60-71, Grande-Rue. (Tél. 327.52).  
**TOURCOING.** — 22, rue Carnot. (Tél. 437).  
**LILLE.** — 11, rue Faidherbe. (Tél. 539.51).  
**PARIS.** — 26, Bd Poissonnière. (Tél. Provence, 77.84).  
**MOUScron.** — 106, rue de la Station. (Tél. 1001).

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

## Première réponse allemande aux bombardements anglo-américains

### LONDRES ET LE SUD DE L'ANGLETERRE ARROSÉS D'EXPLOSIFS D'UN GENRE NOUVEAU AUX EFFETS DESTRUCTEURS ÉNORMES

#### Contre-attaques victorieuses des troupes du Reich en Normandie

#### VIOLENTS COMBATS EN ITALIE CENTRALE

#### Assauts soviétiques repoussés dans le secteur septentrional du front de l'Est

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 16 JUIN. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Le Sud de l'Angleterre et la ville de Londres ont été arrosés la nuit de jeudi et dans la matinée de vendredi, d'explosifs de lourd calibre, d'un nouveau genre.

En Normandie, la journée de jeudi a été caractérisée par des contre-attaques victorieuses de nos troupes. A l'est de l'Orne, des éléments blindés ont poussé un coin dans la tête de pont ennemie. A l'ouest de Caumont, au sud-est et au sud-ouest de Carentan, nos divisions ont rejeté l'ennemi et consolidé leurs positions.

L'ennemi a subi des pertes élevées, particulièrement au cours des combats qui se sont déroulés dans la région de Carentan.

Dans la région à l'ouest et au nord de Sainte-Mère-Eglise, de violents combats font rage aussi. Dans ce secteur, l'ennemi ne put réaliser que de faibles gains de terrain. La nuit de jeudi, notre aviation a poursuivi efficacement le pilonnage des débarquements ennemis au large de la tête de pont. Elle atteignit à coups de bombes des concentrations de navires et des déchargements.

Les bataillons des volontaires de l'Est, mis en ligne sur le front d'invasion, se sont au cours des durs combats magnifiquement comportés et vaillamment battus.

Dans la lutte contre la flotte d'invasion, des flottilles de monitors et de dragueurs de mines, se sont particulièrement distinguées au cours de nombreux et durs engagements navals et aériens, ainsi que dans la destruction, effectuée dans des conditions difficiles, de barrages de mines ennemis et dans le minage des routes maritimes ennemies.

Au cours d'une attaque lancée par des bombardiers et des avions torpilleurs britanniques contre un convoi allemand au large de Borkum, 10 avions ennemis furent abattus par des bâtiments de protection et la D.C.A. de bord. Un seul navire du convoi fut coulé.

Devant la côte hollandaise, des monitors ont coulé une grande vedette rapide anglaise et en ont gravement endommagé une autre.

En Italie centrale, l'ennemi, mettant en ligne des forces massives d'infanterie et de chars, a poursuivi durant toute la journée ses attaques, principalement au nord et au nord-est d'Orvieto. Les combats se poursuivirent encore dans deux zones d'infiltration. Le 15 juin, des avions ennemis ont de nouveau attaqué, au large de la côte occidentale de l'Italie, le navire-hôpital allemand « Eflangen » et l'ont incendié.

Sur le front oriental, aucune opération importante ne s'est déroulée.

Dans l'Extrême-Nord, de nouvelles attaques soviétiques ont échoué dans le secteur de Kandalatchka, avec des pertes pour l'ennemi.

Dans le golfe de Finlande, des bâtiments de protection de la marine de guerre ont endommagé une vedette rapide soviétique qui avait lancé de vaines attaques.

Au-dessus de la baie de Narva, des navires-vigies ont descendu cinq avions ennemis.

Au large de la presqu'île des Pêcheurs, des bombardiers et des vedettes rapides soviétiques ont vainement attaqué un convoi allemand. Des batteries côtières ennemies prirent aussi part au combat. Au cours de cet engagement, une des vedettes rapides fut fortement endommagée et dix avions furent détruits par nos chasseurs. Une faible formation de bombardiers américains a survolé le Nord-Ouest de l'Allemagne et a dispersé des bombes dans la région de Hanovre. La nuit de jeudi, des avions britanniques isolés ont attaqué la région rhéno-vestphalienne.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

Des avions allemands ont de nouveau attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

#### Des avions sans pilote ?

A la Chambre des Communes, le ministre de l'Intérieur britannique Morrison a déclaré que l'Est de l'Angleterre et Londres ont été attaqués au moyen de nouveaux explosifs. D'après lui, il s'agit d'avions sans pilote. Il caractérisa l'attaque comme « très grave », mais refusa de donner de plus amples détails.

Selon Reuter, le ministre britannique de l'Intérieur a donné, vendredi, les directives suivantes au public anglais : dès que s'arrête le moteur d'un avion sans pilote, il est probable qu'une explosion se produira dans les 5 à 15 secondes. Tous devront prendre les mesures les plus appropriées contre les explosions, également les personnes qui se trouvent à l'intérieur des maisons.

La déclaration faite aux Communes par le ministre de l'Intérieur Morrison peut être qualifiée de « dramatique », déclare-t-on dans les milieux politiques berlinois, par ceux qui savent lire entre les lignes et connaissent les méthodes britanniques.

#### Une déclaration

de M. Suendermann

Berlin, 16 juin. — Au cours d'une déclaration qu'il a faite à propos de l'utilisation d'une nouvelle arme allemande contre l'Angleterre, M. Helmut Suendermann, chef adjoint de la presse du Reich, a rappelé que la Grande-Bretagne, contrairement à toutes les propositions et efforts des Allemands, avait inauguré la guerre aérienne contre la population et des objectifs civils et continuait à la faire sur un rythme accéléré.

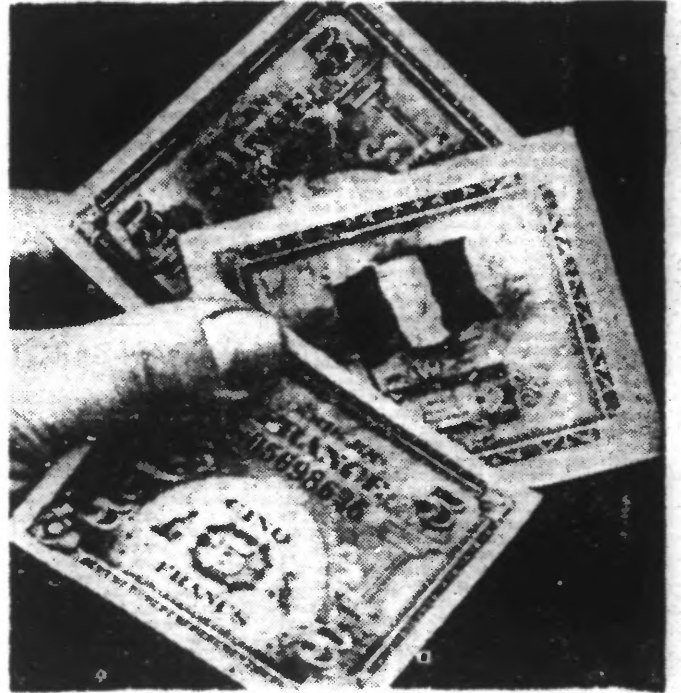
A ce propos, M. Suendermann cita surtout la déclaration du Führer en date du 1<sup>er</sup> septembre 1939 dans laquelle il fit savoir qu'il avait donné l'ordre à la Luftwaffe de limiter ses opérations au domaine purement militaire, à condition toutefois que l'adversaire en fit autant.

« L'Angleterre, poursuit M. Suendermann, n'en tint pas compte. C'est à la fin de l'été 1940 que commencèrent les raids sur Londres à la suite de bombardements sans discernement exécutés par les Britanniques depuis janvier 1940 contre des objectifs civils et surtout contre la population civile en Allemagne. Et ce n'est que lorsque Berlin avait déjà été attaquée à six reprises par la R.A.F. qu'en septembre 1940 eut lieu le premier raid allemand sur la capitale britannique ».

« Le Führer a demandé, en son temps, l'abolition des bombardements mais sa proposition n'a rencontré en Angleterre que des railleries ».

« Aujourd'hui qu'une nouvelle arme allemande est entrée en action, M. Suendermann rappelle ces faits et ce slogan paru dans le « New-York Times » le 8 septembre 1943 : « Le meilleur moyen de faire entendre raison au peuple allemand est la bombe aérienne. »

(Lire la suite page 4.)



Les billets de banque de cinq francs dont sont pourvus les troupes d'invasion (Ph. Belgapress)

### Qui formerait le nouveau gouvernement français en cas de « libération » ?

#### Les gaullistes ou les dissidents réfugiés aux Etats-Unis ?

Tanger, 16 juin. — On mande d'Alger :

« Une grande tension s'est manifestée entre les gaullistes et les dissidents français aux Etats-Unis. Cette tension s'est récemment aggravée en raison de l'attitude hostile de la Maison-Blanche envers le Comité d'Alger et des rumeurs annonçant que Washington aurait, d'ores et déjà, constitué un autre gouvernement dissident qui apparaîtrait au moment opportun. L'agence dissidente A.F.I. a publié »

une dépêche selon laquelle M. Camille Chauempy aurait fait une déclaration démentant le bruit qui lui attribue l'intention de former le futur gouvernement français. Après avoir protesté contre son exclusion du parti radical, l'ancien président du Conseil a déclaré qu'il suivait de Gaulle en tant que chef de l'armée mais qu'en ce qui concernait la future politique de la France, il restait libre et se consacrait dans un attentisme prudent.

#### En cas de victoire alliée, les Français devraient combattre le Japon

Tanger, 16 juin. — On mande de Londres : « L'ex-amiral Auboyneau, a déclaré qu'à l'issue de la guerre avec l'Allemagne, en cas de victoire alliée, les forces armées françaises seraient mobilisées pour combattre le Japon. »

### L'offensive soviétique en Carélie

Helsinki, 16 juin. — Voici le texte du communiqué finlandais :

« Sur l'isthme de Carélie, nos troupes soutenues par des chars ont poursuivi leurs attaques. A l'Ouest de Vuolijoki et de Kuuterseläke, contre les troupes ennemies avançant vers Uusikirkko. Près de Kivénnapa, les attaques ennemies furent repoussées. Les combats les plus violents se sont déroulés à Siiranmäki. Dans ce secteur, l'ennemi a attaqué nos positions, après une préparation d'artillerie extrêmement violente, avec l'appui d'avions de combat et de divisions fraîches. Notre artillerie et nos avions de combat ont pris une part efficace dans les combats défensifs. L'ennemi fut repoussé en contre-attaques, et perdit au cours des trois derniers jours, au moins 5.000 tués dans les attaques qu'il a lancées contre Siiranmäki. Au cours des derniers 24 heures, nos troupes ont anéanti 25 blindés adverses. Rien d'important à signaler des autres fronts terrestres. Jeudi matin, des bombardiers ennemis escortés de chasseurs, ont attaqué Viipuri. La population civile a subi des pertes, et des dégâts matériels ont été provoqués. Au-dessus de l'isthme de Carélie, la chasse et la D.C.A. ont abattu, au cours de cette attaque, 20 appareils ennemis, dont 10 avions de combat, 9 bombardiers et un chasseur. »

— Le colonel Pasot, commissaire général aux sports, a décidé de célébrer la rénovation des jeux olympiques le 23 juin prochain.

## Les Français dupés

On sait comment, par la radio, par les feuilles clandestines et surtout par la propagande de bouche à oreille, le mensonge juif est arrivé à hisser notre malheureux peuple au premier rang de la jobardise. Ainsi des milliers et des milliers de nos compatriotes avaient-ils fini par croire de très bonne foi que la « libération » serait rapide, facile et pour nous sans dommage.

Les avertissements n'avaient pourtant pas manqué : il y avait le précédent de l'Algérie et du Maroc, celui de la Corse, celui de la Sicile et de l'Italie méridionale. Dans tous ces territoires, dans les derniers surtout, la venue des Anglo-Américains s'est traduite par des ravages et des destructions sans nombre, par la famine, par l'oppression communiste. Mais, aux yeux des obstinés et des intoxiqués du gaullisme, les journalistes français qui citaient inlassablement ces exemples et qui mettaient le public en garde contre les illusions, étaient des vendus ou des imbéciles. Aujourd'hui, les Normands sont fiers : leurs plus belles villes, Rouen, Caen, Lisieux, Bayeux et

bien d'autres, gisent en décombres fumants ; ceux de leurs habitants qui n'ont pas été ensevelis sous les ruines, pleurent vainement leur foyer, leurs diens, leur situation perdue. Les campagnes les plus riches de France sont dévastées ; le paysan est ruiné comme le citadin. La seule espérance que leur laissent les « libérateurs » est de voir leurs fils mobilisés le plus tôt possible au service de l'Angleterre et de l'Amérique et jetés tout de suite à la pointe du combat.

Les Normands ont compris. Loin d'acclamer et de fleurir ceux qui leur apportent le malheur, ils manifestent de toutes manières leur sympathie à l'égard de l'armée qui les défend. Oui, les Normands ont compris ; mais ils ont, hélas ! compris bien tard.

Pour les Français des autres provinces, dont les yeux n'auraient pas encore été ouverts par l'évidence, il est grand temps de mettre à profit l'atroce leçon infligée à leurs frères des régions meurtries : le Destin n'attend pas.

LOUIS-M. POULAIN.

## Imposantes concentrations de navires alliés au large de l'embouchure de l'Orne

### RAID VIOLENT CONTRE BOULOGNE

Vendredi matin, on précisait à Berlin que les conditions atmosphériques défavorables persistent dans la Manche et que les opérations ont été de ce fait considérablement entravées. Un vent violent soufflait sur la côte et la pluie tombait en averses.

Jeudi, vers 22 h. 30, l'aviation anglo-américaine a effectué un raid violent contre le port et la ville de Boulogne.

Devant l'embouchure de l'Orne, les Alliés concentrent ce nouveau grand nombre de leurs grandes unités navales. Jeudi après-midi, ont été remarqués un cuirassé du type « Nelson », plusieurs croiseurs légers, un grand nombre de navires transportant des chars et de nombreux navires d'escorte. A la tombée de la nuit, l'ennemi comptait déjà quatre cul-

rasées dans sa formation. Les navires alliés ont été bombardés par « batteries côtières allemandes. A certains moments, de violents duels d'artillerie ont eu lieu. Plusieurs navires ont quitté les lieux de combat sous la protection d'un écran de fumée. Si l'on songe que les Anglo-Américains ont ouvert le feu de tous les canons d'un cuirassé, de deux croiseurs et d'un destroyer contre une seule batterie allemande, on peut se faire une idée de la violence de ces combats. Longtemps, la lutte s'est déroulée sur une grande distance, mais malgré le bombardement concentré, la batterie allemande n'a subi aucune perte et n'a pas été endommagée. Ceci prouve une fois de plus l'efficacité des fortifications allemandes du rempart de l'Atlantique.